

Visite du United States Holocaust Memorial Museum

Introduction

La visite de l'United States Holocaust Memorial Museum (USHMM) est un événement en soi, car il s'agit d'un des acteurs majeurs en matière de recherche concernant la Shoah. Avec le Yad Vashem, situé à Jérusalem en Israël et le Musée d'Auschwitz – Birkenau en Pologne, l'USHMM est le fer de lance de la vulgarisation scientifique par rapport à ce qui touche à la Shoah. Le musée a été créé en 1993 et reçoit actuellement environ 1.7 million de visiteurs par an¹. Ce qui est à noter (et *a contrario* du Musée de Yad Vashem) c'est que 90 % des visiteurs du musée ne sont pas d'origine juive. L'USHMM a donc réussi à intéresser et parfois impliquer un large public venu d'horizons divers, et cela, au-delà de l'approche purement pédagogique. Comment s'y sont-ils pris ? Le présent texte en donne quelques clefs. La visite de l'USHMM a été effectuée le 22 août 2013 pour l'ASBL Mémoire d'Auschwitz par Frédéric Crahay (coordinateur).

L'exposition permanente de l'USHMM

Bien que la Shoah n'ait pas eu lieu sur le sol américain, le message que porte l'USHMM s'adresse surtout au public américain. Et il est clair : le mémorial veut renvoyer chaque citoyen à ces responsabilités individuelles dans une société et un pays libre, dans le respect des valeurs démocratiques qui doivent être défendues, chaque fois qu'elles sont en danger². La mémoire est le cœur du musée et cela est spécialement perceptible dans le *Hall of remembrance*, qui est aussi spécialement dédié au million d'enfants qui ont péri durant la Shoah. L'exposition permanente présente une histoire chronologique, assez classique, de la Shoah. Elle commence en 1933, avec l'accession d'Adolf Hitler au pouvoir et se termine avec la libération des camps de concentration et la création de l'État d'Israël. L'exposition s'étale sur trois étages couvrant chacune des différentes périodes. Le quatrième étage, qui est le début de l'exposition, couvre les années 1933-1940 en se focalisant sur l'exclusion des Juifs de la société et les prémices de la Seconde Guerre mondiale finissant avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. Le troisième étage couvre les années 1940 à 1945 en se focalisant sur les camps de concentration, les centres d'expérimentation médicale, les ghettos et bien sûr, l'extermination. Il est intéressant de noter la présence de la maquette du crématoire II de Birkenau, tel qu'il est représenté au Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau et le musée de Yad Vashem à Jérusalem. Le second étage porte l'emphase lui, sur la résistance, le sauvetage, la libération et les années d'après-guerre. Tout au long de l'exposition, le parcours est

¹ Site du USHMM : www.ushmm.org

² Michael Berenbaum, *The World must know. The history of the Holocaust as told in the United States Holocaust Memorial Museum*, Washington, USHMM, s.d., p. 241.

agrémenté d'objets authentiques : souvent des documents originaux, mais aussi des objets ayant véritablement « vécu » la Shoah. L'exemple le plus probant est la baraque prêtée par le Musée d'Auschwitz à l'USHMM. Cette dernière a cependant fait l'objet d'un incident de niveau quasi diplomatique entre la Pologne et les États-Unis après que le Musée d'Auschwitz-Birkenau a exigé la restitution de ladite baraque. Il faut ajouter que les 16 250 objets qui constituent la collection du musée ne lui appartiennent cependant pas³. Voilà près de vingt ans que les scientifiques, historiens et spécialistes de renom qui ont assemblé cette collection ont signé avec des musées et des particuliers des contrats de prêt généralement limités dans le temps. La plupart des prêts ont été négociés avec la Pologne, à la fin de l'époque communiste. Or, la législation polonaise ayant changé depuis, elle exige le retour pour inspection (ou parfois définitif) des artefacts prêtés. À la fin de l'exposition, un film de témoignages de survivants de la Shoah est projeté de façon continue. Voilà donc, en quelques lignes, un parcours en somme assez classique de comment présenter la chose. L'originalité du musée se situe ailleurs, comme nous le verrons plus loin.

Avant d'entrer dans l'exposition permanente, le visiteur reçoit une « carte d'identité » qui explique l'histoire d'une des victimes de la Shoah ou d'un survivant du même événement. Le musée considère comme victime de la Shoah⁴ : toute personne, juive ou non juive, qui a été déplacée, persécutée ou victime de discrimination pour des raisons politiques, sociales, raciales, religieuses, ethniques par les nazis et leurs collaborateurs entre 1933 et 1945. D'autre part, en raison de la force des images utilisées dans l'exposition permanente, l'USHMM a conçu une exposition centrée sur l'explication de la Shoah aux enfants (à partir de 11 ans) à travers l'histoire romancée d'un enfant nommé Daniel et intitulée *Remember the Children : Daniel's Story*⁵. Le récit élaboré sur la base d'une collection d'histoires vraies sur les enfants pendant la Shoah. L'exposition *Daniel's Story* a été ouverte en 1993, mais en raison de sa popularité auprès des familles, elle est encore présentée au public de nos jours.

Un site incontournable : www.ushmm.org

Par sa situation, le USHMM présente deux écueils qui pourraient *a priori* entraver son message. *Primo*, l'espace du musée est plus restreint, le musée contenant l'exposition permanente, la partie mémorielle et pédagogique sont cantonnés dans un bâtiment. *Secundo*, pour visiter le mémorial et le musée, il faut se rendre à Washington, aux États-Unis, ce qui n'est pas à disposition de toutes les bourses quand on habite en Europe. Les moyens modernes, et plus particulièrement internet, permettent de répondre de façon efficace à ces problèmes. En matière de Shoah, le site du USHMM est un des plus complets qui soient. Il

³ <http://www.courrierinternational.com/article/2012/04/10/bisbilles-autour-du-musee-de-l-holocauste>

⁴ Le terme de Shoah n'est cependant pas utilisé. Comme il est de rigueur dans le monde anglo-saxon, le terme d'Holocauste est omniprésent.

⁵ Carol Matas, *Daniel's Story*, New York, Scholastic (publié en collaboration avec l'USHMM), 1993, 136 p.

s'agit non seulement d'un outil présentant nombre de documents et de nombreuses ressources disponibles en différentes langues, mais aussi d'une véritable plateforme où l'on peut poser des questions à des spécialistes de la Shoah. Le site présente en outre 276 cartes explicatives des différents lieux qui ont rapport à la Shoah, ainsi qu'une encyclopédie multimédia de la Shoah. La démarche est clairement destinée aux enseignants, qu'ils soient scolaires ou d'éducation permanente. Derrière le site, il y a bien sûr un centre de recherche spécialisé dans la Shoah qui est l'un des plus performants du monde. À la différence de pas mal d'institutions, l'USHMM a les moyens financiers importants que nécessite une pareille structure.

Conclusion

L'exposition permanente, quoique pas très originale, offre une bonne approche de la problématique, et ce, par une méthode qui a fait ses preuves : présentation chronologique et richement documentée. De là découle un des points forts du musée du USHMM : le lieu est visitable en un jour, ce qui est indubitablement une des raisons de sa forte fréquentation. L'approche est toujours pédagogique⁶ et pensée en fonction des *desiderata* des jeunes et des adultes. Une approche psychologique de la Shoah est également présente et amène le visiteur à se questionner : qu'auriez-vous fait si vous aviez été à la place d'untel ou d'untel ? Nous laissons de côté le fait si la question est réellement opportune, car le *reenactment*⁷, bien qu'assez populaire dans le monde anglo-saxon, peut parfois être un peu dangereux à mettre en pratique⁸. On ne peut pas recréer une situation une fois qu'elle est passée. Cependant, l'atout majeur du USHMM est toujours visitable et disponible en plusieurs langues, et ce, moyennant une connexion internet. Le site www.ushmm.org n'est pas un simple site présentant un musée. Il s'agit d'un véritable outil qui permet de préparer sa visite, mais aussi de pousser la réflexion plus loin après la visite du mémorial. Les publications présentes dans la boutique du musée font écho de l'approche anglo-saxonne de la problématique de la Shoah. Surtout, l'approche de l'explication réservée aux enfants⁹ est plus prononcée. Le centre d'étude de son côté a pris le devant non seulement dans la formation de nouveaux spécialistes de la Shoah, mais aussi dans le support scientifique de ceux qui font des recherches. Des conférences, expositions temporaires, concours et prix sont organisés régulièrement et en font un pôle particulièrement (attr)actif.

Frédéric Crahay

⁶ Betty Merti, *Understanding the Holocaust*, Portland, Walch Publishing, 1995, 272 p.

⁷ Le fait d'essayer de se mettre dans une situation passée.

⁸ Voir à ce sujet les mises en garde du *Bijzonder Comité voor Herinneringseducatie* dans leur pierre de touche : <http://www.herinneringseducatie.be/ADVISEERT/Toetssteen/tabid/156/Default.aspx>

⁹ Mara Bovsun, Allan Zullo, *True Stories of Children in the Holocaust*, New York, Scholastic, 2004, 196 p.